

Dix-neuvième année N°809 vendredi 2 mai 2025 - 8 DH - Directeur de la publication Abdelilah Chanhoun

le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

9e congrès du PJD

Abdelilah Benkiran haut la main

P7

Chantier de l'emploi

Akhannouch fait le point

P3

Extradition de Mohamed Boudrika

ENFIN À OUKACHA

Mohamed Boudrika.

P5

Panne électrique dans l'île ibérique

Le courant rétabli, des zones d'ombre demeurent...

P14

1ER MAI

TOUS POUR DEFENDRE LE DROIT DE GREVE

ENCADRÉ PAR LE GOUVERNEMENT

FÊTE DU TRAVAIL

FÊTE DU TRAVAIL

SYNDICAT

GOVERNEMENT

BOUDALI

POINT DE VUE

Parité homme-femme

Éviter les débats stériles

P12

Un hommage organisé à la mémoire de la victime musulmane d'un acte terroriste.

Un ressortissant français tue un fidèle dans une mosquée

Acte terroriste en pleine prière !

P13

L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Said Naciri

Je sais tout mais je n'avoue rien...

P11



Un devoir, une fierté nationale **et le développement des aptitudes sportives**

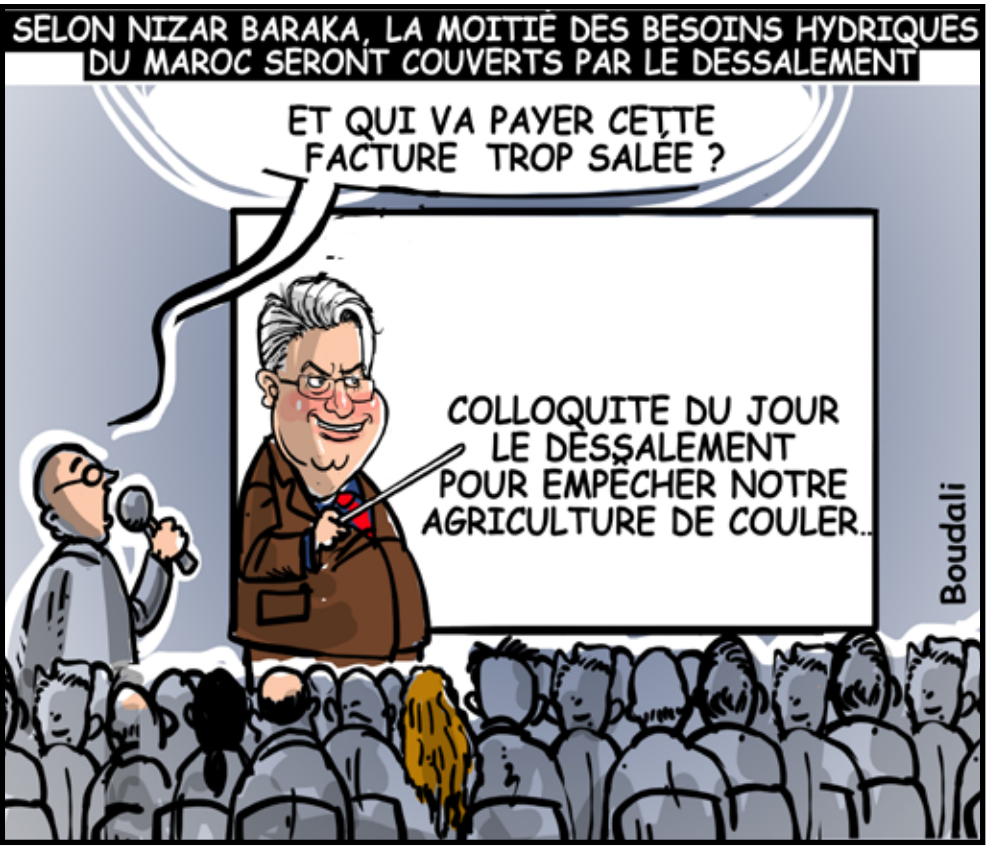


**Inscriptions ouvertes jusqu'au 23 juin,
pour les jeunes de 19 à 25 ans**



www.tajnid.ma

Côté **BASSE-COUR**



ATM 2025 de Dubaï

L'ONMT met en lumière l'offre Maroc

L'Office National Marocain du Tourisme (ONMT) poursuit la mise en œuvre de sa stratégie « Light In Action » pour positionner le Maroc en tant que destination phare sur la scène touristique internationale. Dans ce cadre, l'office participe du 28 avril au 1er mai 2025, à l'Arabian Travel Market (ATM) 2025 à Dubaï, qui figure parmi les salons les plus en vue et les plus stratégiques du secteur du voyage et du tourisme au Moyen-Orient. Pour cette 32^{ème} édition de l'ATM Dubaï, l'ONMT se distingue cette année avec la mise à l'honneur de la région Casablanca-Settat et une représentation forte de 26 co-exposants issus de toutes les régions du pays. La délégation marocaine menée par Achraf Fayda, le directeur General de l'ONMT, accompagné de Hamid Bentahar, président de la Confédération Nationale du Tourisme -CNT-, a pour objectif de consolider la place du Maroc parmi les destinations mondiales les plus prisées. L'ATM, qui attire chaque année plus de 2.800 exposants, 55.000 visiteurs et plus de 160 pays, représente une opportunité pour l'ONMT de mettre en valeur l'ensemble des segments de l'offre touristique Maroc : des produits culturels à l'écotourisme, en passant par le tourisme d'affaires et de luxe. Cette vitrine internationale est de nature à dynamiser les flux touristiques et de stimuler l'afflux de visiteurs internationaux en direction du Maroc afin de renforcer sa visibilité sur le marché mondial. Parmi les priorités stratégiques de l'ONMT, le renforcement de la présence du Maroc sur le marché saoudien



Une belle opportunité pour la destination Maroc.

constitue un axe clé. En 2024, l'Arabie Saoudite est devenue le premier émetteur de touristes du Conseil de Coopération du Golfe (CCG) vers le Maroc, enregistrant une augmentation de 13 % du nombre d'arrivées par rapport à l'année précédente. En parallèle, l'ONMT bénéficie de la collaboration des principales plateformes de voyage mondiales, telles que Wego et Cleartrip, pour accroître son influence sur des marchés clés, notamment l'Inde et l'Asie du Sud-Est. Ces collaborations ouvrent la voie à une clientèle haut de gamme et diversifiée, tout en consolidant l'image du Maroc sur le marché du CCG qui est en pleine expansion. Un des moments forts, en marge de ce salon, a été la signature par l'ONMT d'un partenariat stratégique avec la compagnie aérienne Emirates visant à renforcer les liaisons aériennes entre le Maroc et les marchés en forte croissance d'Asie, notamment le Japon, la Corée du Sud, l'Inde et l'Australie, grâce à Dubaï, qui se positionne comme un hub central dans les réseaux mondiaux de transport aérien et en capitalisant sur le réseau étendu d'Emirates. ►

Chantier de l'emploi

Akhannouch fait le point



Favoriser la dynamique de l'emploi est un défi majeur pour le gouvernement.

Le Chef du gouvernement a présidé une réunion pour le suivi de la mise en œuvre de la feuille de route de l'emploi.

Aziz Akhannouch a présidé, mardi 29 avril 2025 à Rabat, une réunion consacrée au suivi de la mise en œuvre de la feuille de route de l'emploi, qui s'inscrit dans le cadre d'une série de réunions présidées par le Chef du gouvernement en vue d'assurer un suivi efficient de la mise en œuvre de cette feuille de route et la mise en place des mécanismes de gouvernance et des outils de coordination entre les différents intervenants. Cette réunion, la deuxième du genre présidée par Aziz Akhannouch depuis la diffusion, en février dernier, de la circulaire relative à la feuille de route, a été consacrée à l'examen des mécanismes à même de renforcer l'intégration sociale et professionnelle des catégories les plus vulnérables, notamment parmi les jeunes et les femmes, et d'apporter un soutien aux familles en milieu rural, catégories qui constituent un axe majeur de la feuille de route de l'emploi, et ce, à travers des initiatives visant à réduire la cadence des pertes d'emplois dans le secteur agricole, à aplanir les difficultés confrontant l'accès de la femme au travail et à lutter contre la déperdition scolaire. La réunion a permis d'aborder les modes de mise en œuvre et d'opérationnalisation effective de ces initiatives, centrés sur la promotion de l'emploi en milieu rural, particulièrement l'encouragement de la catégorie des jeunes à créer des startups actives dans le secteur agricole. L'accent a également été mis sur les mesures adoptées pour lutter contre la déperdition scolaire et baisser de moitié le nombre des élèves ayant arrêté la scolarité, à travers le renforcement des établissements pionniers, l'élargissement du concept de l'école de la deuxième chance et la mise en œuvre de mesures à même d'encourager les élèves à poursuivre leur scolarité ou à accéder à des formations professionnelles. Parmi les autres mesures examinées lors de cette réunion, figure la promotion de l'accès de la femme au marché de l'emploi, principalement par l'aplanissement des entraves, notamment celles relatives à la garde des enfants, et ce à travers le renforcement de l'offre en garderies. Le Chef du gouvernement a réitéré lors de cette réunion l'attachement du gouvernement à assurer la mobilisation des différents secteurs et la convergence de leurs actions, en vue de garantir l'efficience des mesures gouvernementales contenues dans la feuille de route de l'emploi, mettant l'accent sur l'importance de la mise en place d'un système de bonne gouvernance garantissant la coordination des interventions de l'ensemble des départements concernés. Il a par ailleurs souligné que la feuille de route contribuera à insuffler une dynamique multisectorielle pour la promotion de l'emploi à travers des mesures pratiques, illustrant en cela la conviction du gouvernement que l'emploi constitue une priorité nationale majeure, du fait de sa contribution à préserver la dignité des citoyens et à garantir les conditions d'une vie décente pour les familles. Il est à noter que la feuille de route de l'emploi, qui comprend 8 initiatives pratiques pour renforcer la dynamique de l'emploi et réduire le chômage, a été dotée par le gouvernement d'une enveloppe budgétaire d'environ 15 milliards de dirhams. ►



Côté BASSE-COUR



Beurgeois
GENTLEMAN

Les 10 plus beaux poèmes français depuis le 13ème siècle (7/10)

« Le mort joyeux » fait partie de la première partie Spleen et Idéal des Fleurs du Mal de Baudelaire. Ce poème mêle à la fois humour et sérieux ; l'humour noir employé par le personnage se distingue du sujet grave qu'il évoque ; la mort, un thème très présent dans son recueil publié en 1857 :

« Dans une terre grasse et pleine d'escargots, Je veux creuser moi-même une fosse profonde, Où je puisse à loisir étaler mes vieux os et dormir dans l'oubli comme un requin dans l'onde. Je hais les testaments et je hais les tombeaux ; Plutôt que d'implorer une larme du monde, Vivant, j'aimerais mieux inviter les corbeaux à saigner tous les bouts de ma carcasse immonde. Ô vers ! Noirs compagnons sans oreille et sans yeux, Voyez venir à vous un mort libre et joyeux ; Philosophes viveurs, fils de la pourriture, À travers ma ruine allez donc sans remords, Et dites-moi s'il est encore quelque torture pour ce vieux corps sans âme et mort parmi les morts? »

Le personnage semble désirer la mort qui constituerait une jouissance, une délivrance et un repos : « où je puisse à loisir », « Et dormir dans l'oubli comme un requin dans l'onde ». Il évoque un enterrement plus que banal, sans artifices et réalisé par ses soins (« Je veux creuser moi-même une fosse profonde »), préférable à un enterrement classique (« Je hais les testaments et je hais les tombeaux »). Testaments et tombeaux faisant partie des rituels et des traditions auxquels l'on s'adonne lorsque quelqu'un décède. Charles Baudelaire refuse toute lamentation : « Plutôt que d'implorer une larme du



monde » et préfère une mort atroce : « Vivant, j'aimerais mieux inviter les corbeaux à saigner tous les bouts de ma carcasse immonde ». Il montre même qu'il ne craint pas la mort : « Je veux creuser moi-même une fosse profonde », « mort libre et joyeux » et invite vers et corbeaux à le dévorer. Le champ lexical employé évoque une mort violente et du dégoût : « À saigner », « carcasse immonde » se comparant à un animal, « pourriture », « vieux corps », « vieux os », « torture ». Il fait intervenir des animaux pour lesquels l'on éprouve habituellement de la répulsion : « corbeaux », « vers » qui dévorent les dépouilles. Le cadavre est évoqué dans plusieurs poèmes de Baudelaire dans lesquels il est décrit et évoque l'horreur : « Une Charogne » et « Une gravure fantastique », dans Spleen et Idéal, « Le Squelette laboureur » et «

Danse macabre dans les Tableaux parisiens », « Une martyre » et « Un voyage à Cythère » dans les Fleurs du Mal. En effet dans son recueil les Fleurs du Mal, bien que divisé en 6 parties, Baudelaire évoque des thèmes qui reviennent souvent, c'est le cas par exemple du spleen, du sang, du cimetière, ... Charles Baudelaire a une vision paradoxale de la mort (un corps en décomposition, mais une vision remplie de vie), le rapport du poète à la mort (une certaine dualité ; il l'espère, la voie comme délivrance, mais la craint également), la provocation du poète, l'utilisation du sonnet pour aborder la mort, l'emploi de l'humour macabre, etc. ► (À suivre)

Beurgeois.Gentleman@gmail.com Retrouver les Anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com

Diplomatie

Le souverain nomme de nouveaux ambassadeurs

Le roi Mohammed VI a remis, lundi 28 avril à Rabat, les dahirs de nomination à plusieurs nouveaux ambassadeurs, dont certains ont prêté serment en présence de Nasser Bourita et du chambellan Sidi Mohamed El Alaoui. Le roi Mohammed VI a reçu, lundi 28 avril au palais royal de Rabat, plusieurs nouveaux ambassadeurs du Royaume, auxquels il a remis leurs dahirs de nomination. Ont été nommés Ahmed Rida Chami, ambassadeur auprès de l'Union européenne, Othman El Ferdaous, ambassadeur auprès de la République de Côte d'Ivoire, Majid Halim, ambassadeur auprès de la Malaisie, Omar Amghar, ambassadeur auprès de la République de Serbie, Redouane



Le Roi Mohammed VI lors de l'audience au Palais Royal.

Houssaini, ambassadeur auprès de la République d'Indonésie, Younes Dirhoussi, ambassadeur auprès de Saint-Lucie, Najoua El Berrak, am-

bassadrice auprès de la République du Congo, Boutaina El Kerdoudi, ambassadrice auprès de la République du Bangladesh, Abdelkader El Jamoussi, ambassadeur auprès de la République du Cameroun, Mohammed Iboumraten, ambassadeur auprès de la République du Niger, Fatiha Layadi, ambassadrice auprès du Danemark, et Mustapha El Alami Fellousse, ambassadeur auprès de la République centrafricaine. Par la suite, Omar Amghar, Redouane Houssaini, Younes Dirhoussi, Najoua El Berrak, Boutaina El Kerdoudi, Abdelkader El Jamoussi, Mohammed Iboumraten, Fatiha Layadi et Mustapha El Alami Fellousse ont prêté serment devant le roi Mohammed VI. ►



Le Maigret du CANARD



Extradition de Mohamed Boudrika

Enfin à Oukacha

L'ancien président du Raja Club Athletic (RCA), Mohamed Boudrika est placé en détention depuis le jeudi 24 avril 2025 à la prison d'Oukacha à Casablanca après l'approbation de son extradition par la Haute Cour de Hambourg.

Mohamed Boudrika, qui a été déchu de tous ses mandats électifs, avait débarqué à Hambourg le 16 juillet 2024, en provenance des Émirats arabes Unis. Objectif : rencontrer l'entraîneur du Raja Josef Zinnbauer, afin de le convaincre de reconduire son contrat avec le club pour la saison prochaine. Mal lui en a pris. Placé immédiatement en garde-a-vue suite à un mandat d'arrêt international lancé à son encontre par les autorités marocaines, l'ex-dirigeant du Raja ne pouvait plus retourner à sa planque de Dubaï, le paradis des narcotrafiquants et autres escrocs en délicatesse avec la justice de leur pays. En dépit de l'existence d'accords d'extradition entre le Maroc et l'Union européenne et la communication des preuves de sa culpabilité en exécution d'une commission rogatoire, la procédure s'enlise en Allemagne dans des considérations juridiques complexes. Le membre du Bureau exécutif du RNI, déchu de son mandat de maire et de député ainsi que de la chefferie du Raja, est impliqué dans une série

d'affaires, en relation avec l'émission de chèques sans provision, la commercialisation de biens immobiliers fictifs sur plan, le détournement de fonds, la falsification de documents et l'usage de faux. Les Moubdii, Naciri, Bioui et autres Karimine n'ont pas la filouterie de Mohamed Boudrika. Celui-ci s'est inventé une urgence médicale pour quitter les frontières nationales et échapper à une interpellation imminente qui l'aurait conduit fissa à Oukacha (Lire le Canard, Boudrika en fuite) pour émission de chèques sans provisions et autres actes délictueux en relation avec son business immobilier. Mohamed Boudrika, alors président du Raja, qui prétend avoir subi une intervention chirurgicale du cœur en Angleterre, se trouvait au moment de son soi-disant malaise cardiaque à Dubaï où il a assisté à la demi-finale finale de la Challenge Cup ayant opposé le 27 janvier 2024 le Raja de Casablanca aux Zamaleks d'Égypte. M. Boudrika doit avoir le cœur léger pour s'offrir un vol de près de 8 heures entre les Émirats et le Royaume-Uni afin de se faire hospitaliser à Londres pour une opération urgente. Subitement revigoré par l'alerte du Canard sur sa fuite maquillée en hospitalisation à l'étranger, le Boudrika tenait tellement à rassurer les fans du club, sa famille, ses amis politiques et ses amis tout court, qu'il s'est empressé, juste après son opération qu'il dit avoir été couronnée de succès, de poster une vidéo sur les réseaux sociaux où émerge de profil juste sa tête couverte d'une charlotte médicale et son visage derrière un masque de protection. Le patient, qui était couché sur le flanc droit, a sans doute un immense talent en matière d'émission de chèques sans provisions et de filouterie immobilière mais côté mise en scène il a certainement des choses à apprendre pour que ça ne fasse pas trop flagrant. L'enregistrement en question a été posté le 6 février,

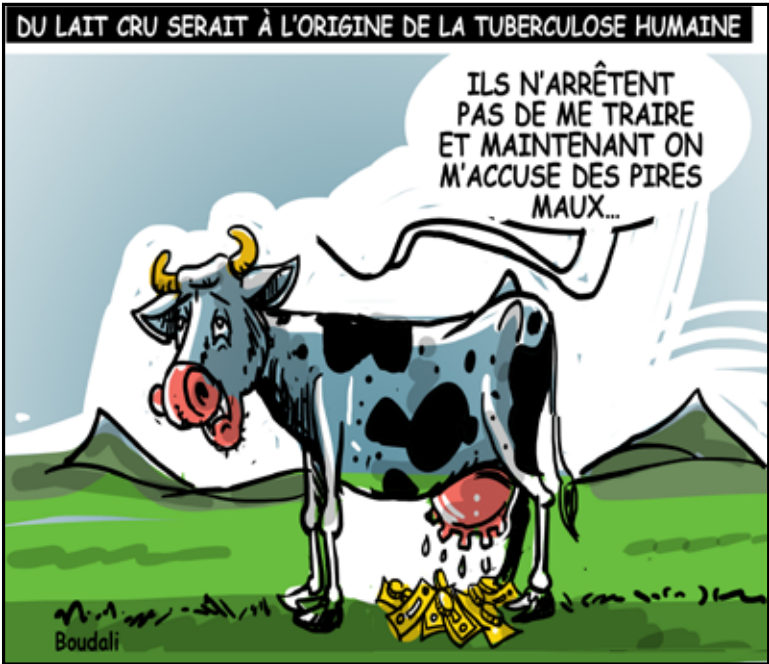


Mohamed Boudrika.

soit une semaine environ avant que le Raja n'annonce sur son site Web que son président a été « victime d'un malaise » nécessitant « une intervention chirurgicale dans une clinique privée à Londres ». Or, entre son apparition à Dubaï, son hospitalisation simulée et sa convalescence filmée trop rapide pour une opération lourde de ce type, il ne s'est pas passé plus de 10 jours...Evidemment, quelque chose ne tourne pas rond dans cette histoire à dormir debout. Tout à sa volonté de tromper son monde, l'ex-député-maire du RNI qui se croit plus malin que les autres a oublié qu'il est impossible de s'exprimer, même avec une voix légèrement fatiguée, au sortir d'une opération chirurgicale ordinaire a fortiori d'une chirurgie cardiaque. Et last but not

least, il est impossible que le malade se couche sur le côté même durant quelques minutes. La position idoine c'est dormir sur le dos pour permettre au sternum de se consolider et de réduire les douleurs. Et puis, l'homme politique qu'il est était supposé se soigner dans son pays et non à l'étranger. Par respect à la médecine nationale et au peuple marocain dont l'extraordinaire public rajaoui est représentatif. Mohamed Boudrika, qui a dû recevoir de partout les vœux d'un prompt rétablissement dans sa convalescence fictive, revêt toutes les caractéristiques d'un cerveau en fuite. Mais plus pour longtemps. Le séjour à Oukacha, où croupit l'ex-patron du WAC Said Naciri, commencera bientôt. Un derby inédit en perspective !

La rédaction



Futsal Les Lionnes de l'Atlas championnes d'Afrique

La sélection marocaine féminine de futsal a remporté le titre de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN Maroc-2025). Un exploit historique réalisée au détriment de sa rivale tanzaniennes battue sur le score de 3 buts à 2, en finale disputée mercredi 30 avril 2025 à la salle couverte du Complexe Sportif Prince Moulay Abdellah de Rabat. Les deux équipes finalistes de cette CAN ont assuré leur billet pour la Coupe du monde féminine de futsal, prévue aux Philippines du 27 novembre au 7 décembre 2025. Dans un message adressée aux championnes d'Afrique, le Roi Mohammed VI a salué une « distinction africaine qui vient conforter le développement constant que connaît la pratique du football féminin dans notre pays. »





Le Maigret du CANARD



Rapport 2024 de la Fondation OCP

Une mobilisation au service du bien commun

La Fondation OCP vient de rendre public son rapport annuel de 2024 qui met en valeur plusieurs projets concrets d'accompagnement et de soutien de bien des communautés dans des secteurs essentiels à la réussite individuelle et collective.

LAILA LAMRANI



Étudiants du CPGE de Taza.

En 2024, la Fondation OCP a renforcé son statut « d'opérateur de transformation profondément humain, guidé par les principes du Servant Leadership ». Un concept qui met « les autres au cœur de son Leadership pour construire « des organisations plus humaines, engagées et durables » au Maroc et au-delà. Cette conviction profonde « qui façonne [la] manière d'agir » de la Fondation, en cohérence avec la vision d'OCP, des standards ESG (Environnement, Social, Gouvernance) et les Objectifs du Développement Durable (ODD), a porté ses fruits. C'est ce qui ressort du rapport d'activité pour l'année 2024 de la Fondation. Une année riche en termes de projets réalisés, de

personnes soutenues et de collectivités accompagnées, au Maroc et ailleurs, dans des secteurs aussi cruciaux que l'éducation et l'entrepreneuriat, la recherche et la technologie, l'économie solidaire et le développement durable. Dans le domaine éducatif, l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P) est un pilier fondamental de l'action de la Fondation en tant que « pôle d'excellence scientifique et réceptacle essentiel pour l'accueil et l'ancrage des initiatives » de la Fondation. Dans son rôle d'accompagnateur stratégique, celle-ci a élargi sa collaboration active aux autres filiales du groupe OCP (SBU's) et aux ONG internationales. Au cœur des engagements de l'institu-

tion se trouve l'inclusivité, la diversité et l'équité. Dans cette vision, la femme arrive en tête des priorités puisque 55% des femmes ont bénéficié des projets de la Fondation dont 52% des effectifs, respect de l'approche genre oblige, sont des femmes. Dans le détail, 54% des bénéficiaires des programmes éducatifs de la Fondation sont issus de la gent féminine contre 34% dans le domaine de la recherche contre 71% dans le secteur de l'entrepreneuriat. A l'international, notamment en Afrique subsaharienne, ce sont 63% de femmes qui ont bénéficié des projets de développement de la Fondation où l'intégration des personnes en situation de handicap est prise en compte. En 2024, ce sont 89.446 bénéficiaires potentiels dans 13 pays qui ont été soutenus dont 48.784 sont des femmes, 281 partenaires mobilisés, 590 hectares reboisés et 221 projets soutenus. Divers et essentiels dans l'épanouissement individuel et collectif, les domaines d'intervention concernent l'éducation et l'innovation, l'agriculture, l'entrepreneuriat et l'inclusion et le développement territorial. Mais c'est dans l'éducation, pilier de toute réussite, que la Fondation concentre son action. A cet égard, les chiffres sont édifiants : 3.178 personnes formées dont 76% sont des femmes, 70.853 apprenants soutenus dont 50% sont de sexe féminin et 97 partenaires engagés dans le cadre de ces efforts. « Notre engagement se traduit par des programmes inclusifs et novateurs, intégrant la di-

gitalisation de l'enseignement, l'attribution de bourses, l'équipement des établissements publics et le soutien aux structures dédiées aux personnes en situation de handicap », lit-on dans le rapport qui met en valeur l'appui apporté à des établissements scolaires de premier plan, notamment le lycée Mohammed VI d'excellence (LM6P) de Benguerir, le renforcement du centre du développement vert installé au sein de ce lycée et le développement du site de Lydex Rabat via le soutien au déploiement de ses activités. Par ailleurs, la Fondation a accordé en 2024 des bourses d'études à 4052 élèves dont 2376 sont des filles. Les bénéficiaires sont des étudiants marocains et subsahariens méritants. En outre, la Fondation a poursuivi en 2024 son soutien aux 27 Centres de Classes Préparatoires aux Grandes Écoles (CPGE) publiques, en partenariat avec le ministère de l'Éducation Nationale, du Préscolaire et des Sports. Depuis 2006, la Fondation a élaboré en partenariat avec ce ministère un programme ambitieux visant à renforcer l'accès à une éducation de qualité et à créer des environnements propices à l'apprentissage et à l'épanouissement des élèves. Dans ce cadre, pas moins de 60 écoles dans cinq provinces où 30 000 élèves sont scolarisés ont subi une transformation par l'introduction de nouvelles méthodes pédagogiques et l'amélioration des espaces d'apprentissage. Sensible à la détresse des sinistrés du séisme d'El Haouz de septembre 2023, la Fondation a déployé sur place des écoles modulaires pour assurer la poursuite des cours. En 2024, la Fondation a développé avec l'UM6P un prototype d'école durable, respectueux de l'environnement, faisant appel à des procédés de construction écologiques. Dans le domaine technologique, le soutien à l'innovation a bénéficié d'une attention particulière. En témoigne le nombre d'initiatives initiées : 21 fonds soutenus dans différentes disciplines porteuses, 71 partenaires engagés, 153 projets R&D et transfert technologique soutenu. Cette mobilisation en faveur de l'innovation s'est traduite par l'implication de 612 chercheurs dont 58% sont des femmes et 1530 bénéficiaires dont 34% sont également des femmes. « Notre approche vise à transformer





Le Maigret du CANARD



La coopérative féminine Lalla Mimouna.

les découvertes scientifiques en applications concrètes capables d’apporter des réponses efficaces aux enjeux sociaux, économiques et environnementaux », explique le rapport qui insiste sur la place centrale de l’UM6P dans l’écosystème du savoir : « En accompagnant l’UM6P dans son positionnement en tant que hub national et continental de la recherche et de l’innovation, nous contribuons à renforcer son rayonnement et à connecter ses talents aux plus grands réseaux scientifiques internationaux ». A cet égard, le témoignage de Lhoussain Bouachaou, professeur chercheur à l’université Ibnou Zohr est instructif : « Grâce à l’appui de la Fondation OCP, nous avons pu bénéficier d’équipements essentiels qui ont permis à notre projet de produire des résultats significatifs ».

Dans le domaine de l’économie solidaire, les initiatives locales ont bénéficié en 2024 d’un accompagnement ciblé sous forme de financement de projets innovants à fort impact. En chiffres, ce sont 306 coopératives qui ont été accompagnées, 544 agriculteurs soutenus, 729 personnes formées et 115 bénéficiaires dont 71% de femmes. Les modules de formation ont porté sur des disciplines comme la gestion de projets, la gestion financière, la communication ou le marketing. Plus qu’une source de revenu pour la femme rurale, les coopératives représentent aux yeux de la Fondation un excellent levier pour la transformation locale. « En 2024, nous avons consolidé ce rôle essentiel en alliant savoir-faire traditionnel et pratiques modernes, afin de rendre les coopératives plus compétitives et connectées », indique le rapport qui rappelle la participation assidue depuis 2012 de la Fondation au Salon international d’agriculture de Meknès (SIAM), notamment à travers un stand qui reflète son engagement sans faille en faveur des communautés rurales. Cette dernière agit également pour stimuler l’innovation et récompenser les projets inventifs à travers les "Prix Lala Moutaaouina" et "Génération Solidaires". Les coopératives ont besoin aussi d’accéder au marché pour vendre leurs produits du terroir. A cet égard, la Fondation apporte son savoir-faire avec des outils innovants, notamment via un réseau collaboratif,

baptisé CoopStore, qui favorise la solidarité entre les coopératives et les aide dans leurs efforts de commercialisation.

Au rang des initiatives ponctuelles, il convient de signaler les actions de soutien menées par la Fondation au profit de certaines coopératives féminines spécialisées dans l’élevage situées dans les zones touchées par le séisme d’Al Haouz afin de les « aider à reprendre leurs activités et à se réorganiser ». L’entrepreneuriat dans le domaine du commerce n’est pas en reste qui a bénéficié, pour sa digitalisation, du soutien du Moroccan Retail Tech Builder (MRTB), un outil créé conjointement par le ministère de l’Industrie et du Commerce et l’Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P). Depuis sa création, 156 startups ont été accompagnées, dont 96 au cours de 2024, à travers trois programmes adaptés à leurs besoins.

Une Fondation transnationale

Le développement durable est au centre de l’action multiforme de la Fondation OCP. Une institution transnationale puisque les initiatives qu’elle porte et mène à bon port transcendent les frontières nationales pour s’inscrire dans des contextes étrangers. En Afrique, en Asie et même dans le sud de l’Amérique. Les pays bénéficiaires sont le Bangladesh, Brésil, Cap Vert, Côte d’Ivoire, Guinée, Inde, Madagascar, Malawi, Ouganda, Sénégal et Sierra Leone. « Construire une culture de la connaissance et du partage », tel est le fil d’Ariane qui structure la mission de la Fondation OCP. Un engagement qui puise sa force dans la conviction des équipes de l’institution que « le savoir est une ressource précieuse capable de transformer les défis en opportunités ». A cet effet, le rapport d’activité fait état de l’élaboration en 2024 d’une « première version [d’un] notre cadre de gestion des connaissances [knowledge management], fruit d’une réflexion collective et d’un travail collaboratif ». Il s’agit d’une feuille de route dont l’objectif est d’organiser et de valoriser les savoirs explicites et tacites accumulés au fil des années. ▀

9e congrès du PJD

Abdelilah Benkiran haut la main

Abdelilah Benkiran a été réélu ce dimanche 27 avril pour un second mandat à la tête du Parti de la justice et du développement (PJD), à l’issue du neuvième congrès national du parti, qui a eu lieu à Bouznika. Avec 994 voix sur 1 402 suffrages exprimés, soit 69 % des voix, l’ex-chef du gouvernement a largement domine ses rivaux: Driss Azami Idrissi, ancien maire de Fès et ex-ministre délégué au Budget, qui a recueilli 394 voix, et Abdellah Bouanou, président du groupe parlementaire du parti à la Chambre des représentants, qui a s’est contenté de 42 voix. Simple formalité pour le chef reconduit, cette réélection intervient dans un contexte plein de contraintes pour un parti, qui cherche à rebondira après sa grande déroute électorale de septembre 2021 qui lui a fait perdre son leadership politique. En se faisant réélire à la chefferie du parti, l’e - chef du gouvernement a confirmé son influence pour ne pas dire sa mainmise sur la formation, trois ans après son



Abdelilah Benkiran a confirmé son influence au sein du parti.

retour aux manettes du PJD alors qu’il avait annoncé avoir pris sa retraite politique. Dans son discours, Abdelilah Benkiran a dessiné les contours d’un PJD rénové, tout en reconfirmant son ancrage islamique, son soutien à la cause nationale et la cause palestinienne, sans oublier d’insister sur la nécessité de la reconquête électorale. Après sa réélection, Abdelilah Benkirane n’a pas manqué de mettre en exergue la situation délicate du PJD. “Nous n’avons rien à quoi nous accrocher. Nous n’avons avec nous ni les États-Unis, ni la Russie, ni un État arabe, ni un État islamique, que ce soit la Turquie ou autre. Nous avons avec eux une relation de sympathie, certains nous invitent à leurs congrès et nous les invitons aux nôtres. Mais notre seule véritable relation est avec Dieu et celle qui existe entre nous. Quant à l’État, comme le Roi me l’a dit, vous êtes un parti comme les autres. Baraka ! (C’est assez !) Cela nous suffit ! Cette relation avec Dieu et entre nous nous impose de rester attachés aux principes qui nous ont guidés jusqu’à maintenant”, a-t-il déclaré.

Le 9 e congrès a permis l’élection des nouveaux membres du Conseil national, comme Abdelaziz Aftati, Al Mokri Abou Zaid Al Idrissi, Saâdeddine El Othmani, Bilal Talidi, Abdessamad Haiker, Mustapha El Hayya, Lahcen El Omrani, Abdelilah El Halouti, Khalid Samadi, Jamila El Moussali, Mohamed Yatim, Mohamed Amekraz, Mohamed Zouiten, Maimouna Aftati, Rokia id, Mohamed El Hamdaoui et Mohamed Amine Baha. ▀



Le Maigret du CANARD



Tribune libre

Football

Plaidoyer pour un club prestigieux



J'ai toujours été fan du KACM et tellement triste de voir mon équipe réduite à son ombre après avoir brillé de mille feux. Je partage avec vous ce coup de cœur. Bonne lecture.

FOUZI ZEMRANI

À la veille de l'organisation de la CAF au Maroc, il m'a semblé opportun de partager avec vous une réflexion sur l'importance donnée au football par les marocains en général et les Marrakchis en particulier. La relation des marocains au foot est fusionnelle et ne date pas de la dernière coupe du monde au Qatar, mais elle a toujours existé depuis l'apparition de ce sport au Royaume, avec plus ou moins d'intensité en fonction des périodes et des situations vécues par les populations. Le football a fait son apparition au Maroc avec le protectorat vers 1912. Ce sont les européens qui l'ont introduit au Royaume Chérifien. Il devait sans aucun doute y exister des jeux de balle, mais cela n'a



Fouzi Zemrani

jamais été documenté. Le Foot moderne tel qu'il a été défini par les britanniques, avec ses règles standardisées a émergé en Angleterre au 19ème siècle au niveau des écoles publiques. Ce sont des étudiants de l'Université de Cambridge qui les premiers tentèrent d'en unifier les règles en 1848, avant que la Fédération Anglaise de Football (Football Association) créée en 1863 ne s'en empare pour lui donner définitivement la forme que nous connaissons tous aujourd'hui. A ce sujet, je vous conseille une série sur Netflix, intitulée « The English Game » qui renseigne de manière ludique le passage du foot amateur au foot professionnel. Revenons à Marrakech, fondée en 1920, l'ASM (Association Sportive de Marrakech), est l'un des premiers clubs multisports de la ville, structuré autour des colons européens, il participe à des com-

pétitions régionales avant son accession en première division du Maroc post indépendance en 1956 après sa fusion avec le SAM (Sporting Athlétique de Marrakech) club prestigieux créée en 1927 et qui a remporté plusieurs titres, dont la Coupe du Maroc en 1934, ainsi que deux Coupes des vainqueurs de l'ULNAF (Union des Ligues Nord-Africaines de Football) en 1939 et 1942 et le championnat du Maroc en 1953. L'année 1947 a été marquée par le discours de Tanger prononcé par Feu SM le Roi Mohamed V et qui est considéré comme étant la déclaration officielle d'indépendance du Maroc. C'est cette même année, le 20 Septembre que fut créé le Kawkab Athlétique Club de Marrakech (KACM), une équipe populaire des quartiers de la Médina et plus exactement du quartier Annajah et cette coïncidence n'est pas fortuite, mais elle marque la symbiose du Peuple avec son Roi avec un seul objectif : L'indépendance du Maroc. Le fait de créer une équipe locale, gérée par des Marrakchis de souche et s'appropriant du coup le leadership de la compétition en absorbant peu à peu des équipes telles que l'ASM et le SAM en 1956 année de l'Indépendance est une preuve supplémentaire que le Foot est un soft power très puissant dont les Marocains ont toujours usé pour asseoir leur souveraineté. La décennie de 1958 à 1968 est considérée comme étant l'âge d'or du KAWKAB durant laquelle il été Champion du Maroc en 1957 et 1958, vainqueur de la coupe du trône en 1963-1964 et 1965. C'est la seule équipe à avoir établi cet exploit à ce jour et à s'approprier le trophée définitivement. De 1968 à 1984, c'est la traversée du désert, l'équipe n'a pas su se réinventer, ses joueurs ont vieilli et ce qui devait arriver, arriva : l'équipe tombe en 2eme division et sombre dans un climat de sinistrose perdant de son éclat en ne gagnant aucun titre. Même son public la boude ne reconnaissant plus ni les joueurs ni les dirigeants qui naviguent à vue sans aucun cap et encore moins de stratégie. 1984 – 1999 : Un homme providentiel prend les choses en main, il s'agit de Mohamed Médiouri, responsable de la sécurité Royale, président de Fédération Royale Marocaine d'Athlétisme et de la Fédération Royale Marocaine de Taekwondo. Natif de Marrakech, il a insufflé un nouveau souffle en introduisant de nouvelles règles de gestion, de commu-

nication et de commercialisation notamment en introduisant une stratégie financière innovante, en signant des contrats de sponsoring avec des entreprises telles que La Poste du Maroc, Dolidol et Volvo. Il est le premier à développer la Marque KACM en initiant la création de boutiques autour du stade El Harti pour vendre des produits dérivés du club, renforçant ainsi l'identité et la visibilité du KACM. Durant sa présidence, le club construit un complexe touristique et commercial autour de l'ancien terrain de Rugby rebaptisé Larbi Benmbarek et générant de nouvelles sources de revenus afin de pérenniser le financement du Club. Last but not the least, c'est au cours cette période que fut construit le centre de formation à Bab Doukkala baptisé Centre Kansouli en hommage à un fervent supporter mort lors d'un déplacement du club. Ce centre de formation était sensé servir de pépinière pour le club à l'instar de ce qui se fait ailleurs et notamment au niveau des grandes équipes européennes. Ce n'est pas pour rien que cette période est considérée comme étant la renaissance du club, qui s'est manifestée par le retour en première division et durant laquelle le club a été sacré champion du

Maroc en 1991/1992, et deuxième du classement pour les saisons : 1986/1987, 1987/1988, 1997/1998, 1998/1999. Il a aussi remporté la coupe du trône pour les années : 1987, 1991 et 1993 et finaliste en 1997. En 1996, le club réussit à gagner pour la première fois de l'histoire du football marocain la coupe de la CAF. 1999-2011 : Une période difficile pour le club avec une relégation en deuxième division en 2005 suivie d'une promotion lors de la saison suivante grâce à l'intervention du président et ancien joueur Tahar El Khalej. Cette décennie est marquée par des problèmes financiers majeurs durant laquelle le KACM n'arrive plus à honorer ses engagements ni au niveau des ses joueurs, ni au niveau de son staff, c'est le flou total et cela, à quelques exceptions prêt, est le cas de plusieurs équipes de la D1. En 2011, la Fédération Royale Marocaine de Football (FRMF) engage une réforme ambitieuse pour professionnaliser le football national. L'objectif est clair : moderniser la gestion des clubs, améliorer les performances sportives, et aligner le championnat marocain sur les standards internationaux. La mise en place des textes réglementaires a nécessité beau-





Le Maigret du CANARD



coup de pédagogie afin de changer les mentalités et par là passer de l'amateurisme au professionnalisme. Désormais, chaque club sera tenu de se structurer comme une société anonyme sportive, avec une gestion financière rigoureuse, encadrée par des contrôles réguliers. Les dirigeants doivent répondre à un cahier des charges strict, portant sur les infrastructures, la formation, l'encadrement médical et administratif.

Les joueurs, eux, signent des contrats professionnels et évoluent dans un environnement plus stable et encadré. Parallèlement, la FRMF renforce le système de droits TV, incite les clubs à développer leur marketing, et encourage la construction de centres de formation et de stades aux normes modernes. Cette réforme marque ainsi un changement de culture, où le football marocain n'est plus simplement passion, mais aussi entreprise, projet et vision à long terme. Il faut croire que le KACM n'a pas su ou n'a pas pu prendre le virage du professionnalisme en continuant à se gérer de manière très approximative avec des règles réprimées tant par la FIFA que par la FRMF. En 2011 il retourne en division inférieure, remonte en 2013 et fait ainsi le Yoyo jusqu'en 2022, où pour la première fois de son existence ; il chute en 3eme division avec tous les affres que constitue la compétition à ce

niveau. Cette période est marquée par une valse de présidents, d'entraîneurs et de joueurs au grand dam d'un public de supporters qui depuis est privé de terrain (Le stade du Harti est fermé depuis 2015) et obligé de se déplacer soit au Grand Stade de Marrakech, soit à celui de Sidi Youssef Ben Ali. Des supporters n'ayant toujours pas les moyens de leurs ambitions au même titre que leur club qui se débat dans une crise financière dont il ne voit pas d'issue, mais toujours omniprésents pour l'accompagner contre vents et marées : Dima Koukab !

La page Facebook du KACM affiche 167K followers, le compte Instagram totalise 94,2K followers alors que X semble suspendu. Il y a donc une véritable présence sur les réseaux sociaux et des fans qui n'hésitent pas à encourager leur équipe. Les matchs sont retransmis en direct via Facebook et très suivis par un grand nombre de fans appartenant à plusieurs groupes qui ont tous un point commun : leur amour pour EKOUKAB !

L'équipe est actuellement leader de la Botola 2 à seulement 2 points du Raja de Beni Mellal, à 5 points de l'US Yakoub El Mansour et à 7 points de l'Olympic Dcheira, il reste encore 5 matchs..... et le retour dans l'élite n'est pas garanti à 100%. En tant que première destination touristique du Royaume, Marrakech mérite une grande équipe de Football et

devrait s'en donner les moyens. Certains ingrédients sont déjà là et j'en veux pour preuve le nombre de clubs de foot qui se sont ouverts ces dix dernières années entre terrains de proximité aménagés par les communes et équipements de qualité arborant le label Académie de Football, de véritables pépinières pour les découvreurs de talents qui veulent bien se donner la peine d'alimenter leurs équipes à l'instar de ce qui se fait ailleurs et sous d'autres cieux.

Avoir une grande équipe de football est aujourd'hui plus qu'hier un moyen supplémentaire d'asseoir l'attractivité de la destination pour une clientèle qui inclue le foot dans son agenda de voyage. Prenons exemple sur Barcelone, Madrid, Milan ou Paris, leurs images sont liées à leur équipe Le Barca, Le Real, L'Inter ou le PSG sont aujourd'hui des valeurs sûres qui attirent de nombreux fans ainsi que des sponsors qui mettent le prix pour paraître sur les maillots et les terrains de jeu.

Le Camp Nou, le Bernabéu, le Parc des Princes et le San Siro sont aujourd'hui des Temples à visiter avec ou sans compétition car il font partie intégrante de la destination et racontent des histoires, pour ne pas dire l'Histoire.

Toute proportions gardées, il en est de même du Stade du Harti construit en 1930 qui a vu évoluer des générations

de joueurs de football emblématiques tels que Krimou, Moulay Lahcen, Lachhab, Khaldi, Lmamoun, Tahar Lakhlej, El Bahja, Chaoui et tant d'autres. Si aujourd'hui ce stade mythique ne peut plus recevoir de compétition pour des raisons sécuritaires, il faudrait peut-être penser à en faire un musée du football avec un centre de formation, apparemment celui de Bâb Doukkala devrait fermer. Une manière de perpétuer l'histoire et d'ajouter un autre monument historique à Marrakech.

En aucun cas, ce patrimoine footballistique ne devrait être détourné vers de l'immobilier ou autre projet mercantile. Il y a de fortes chances que le KACM évolue la saison prochaine en Botola 1, mais en a-t-il les moyens ?

Le football moderne impose de la rigueur au niveau de la gestion, des capitaux conséquents, une gouvernance irréprochable, un recrutement efficient, un staff qualifié, des équipements de qualité, des supporters et non des hooligans et surtout une formidable envie de faire plaisir en se faisant plaisir. Dima Koukab! ♦

<https://www.blogtrotter.ma/fr/dima-koukab/?amp=1>



RAID MED
BY SAÏDIA RESORTS



3^{ÈME} ÉDITION
RAID MULTISPORTS
LE CHALLENGE SPORTIF ET ÉCO-RESPONSABLE
DU 29 AVRIL AU 04 MAI 2025 SAÏDIA-NADOR

POUR PLUS D'INFORMATION: 06 70 02 72 11

WWW.RAIDMEDMAROC.COM

SPONSOR OFFICIEL



PARTENAIRE INSTITUTIONNEL



SPONSORS SILVER



SPONSORS PLATINUM



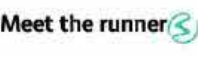
PARTENAIRES



AU PROFIT DE



ORGANISE PAR





Le Maigret du CANARD



Tuberculose bovine

Le lait cru incriminé

L'inquiétude monte dans la population en raison de la recrudescence des cas de tuberculose. De nombreux experts attirent l'attention sur le lien potentiel entre cette maladie et la consommation de lait de vache cru non pasteurisé et non contrôlé. En effet, la consommation du lait informel et ses dérivés dans le monde rural et les zones périurbaines est un phénomène répandu au Maroc. Un phénomène qui sévit aussi en milieu urbain via le colportage et que de nombreuses laiteries proposent à leurs clients sous forme de petit lait (lben) ou le fameux raib. La probabilité qu'il existe un lien de cause à effet entre la consommation des produits laitiers non stérilisés et l'apparition de la tuberculose n'est pas exclue. Certaines sources syndicales du secteur de la santé ont fait état d'une hausse inhabituelle des cas de tuberculose au cours des trois derniers mois dans la région de Rabat-Salé-Kénitra avec une augmentation des admissions au Centre hospitalier régional Moulay Youssef à Rabat. Face à cette situation, l'Office national de sécurité sanitaire des produits alimentaires (ONSSA) a réagi via un communiqué où il a appelé les citoyens à «éviter de consommer du lait non traité, en particulier celui vendu dans les rues par des vendeurs ambulants, en raison du risque potentiel de transmission de maladies telles que la tuberculose bovine». La tuberculose bovine. Le mot qui fait



Traiter le mal à la racine...

peur est lâché ! Il s'agit d'une maladie infectieuse zoonotique, donc transmissible à l'homme causée principalement par la bactérie Mycobacterium bovis (M. bovis). Celle-ci est étroitement apparentée à la bactérie responsable de la tuberculose humaine et aviaire. Cette bactérie peut infecter de nombreuses espèces domestiques et sauvages, particulièrement les bovins mais aussi d'autres espèces animales sauvages comme les sangliers. Chez les bovins, l'infection est souvent inapparente, les symptômes cliniques n'apparaissent qu'à un stade tardif au cours d'une évo-

lution qui est en général très longue. Au Maroc, la tuberculose bovine est connue pour servir dans de nombreux foyers d'élevages. Elle est même régulièrement repérée dans les abattoirs nationaux, avec une prévalence moyenne de 1,7% entre 2000 et 2010. Si Mycobacterium bovis n'est pas le principal agent responsable de la tuberculose humaine, qui est due à M. tuberculosis, l'homme reste sensible à la tuberculose bovine. Il peut contracter cette maladie à la fois en consommant du lait cru provenant de vaches infectées ou en inhalant des gouttelettes infec-

tieuses. Selon les estimations de l'Organisation mondiale de la santé animale, dans certains pays, jusqu'à 10 % des cas de tuberculose humaine sont d'origine bovine. Les personnes en contact proche avec des bovins infectés peuvent également être contaminées par inhalation de bactéries expectorées par les animaux. Les personnes qui, dans le cadre de leur métier, entrent en contact avec des bovins courent un plus grand risque d'être infectés par la tuberculose bovine. Dans les pays où la maladie est endémique, la consommation de lait cru (ou de produits à base de lait cru) issu de bétail contaminé constitue la principale voie de contamination. D'où la nécessité de faire bouillir le lait cru avant de le consommer. Toux chronique, douleur dans la poitrine, fatigue, apathie, amaigrissement et, à un stade ultérieur, hémoptysie (crache du sang), tels sont les symptômes scientifiquement reconnus chez l'homme. Il faudra aller au-delà de la simple incrimination de la consommation du lait cru pour traiter en profondeur les causes de cette maladie et limiter sa propagation. Comment? en prenant des mesures de quarantaine et de limitation des déplacements des animaux. Ce dispositif de prévention, qui incombe au ministère de l'agriculture, doit inclure aussi des tests de dépistage et de destruction des élevages infectés. ▮

Plages marocaines en 2024

La majorité conforme aux normes de qualité

Quatre-vingt-treize pour cent (93%) des eaux de baignade des plages nationales ont été conformes aux normes de qualité microbiologique en 2024, en hausse de 5 points par rapport à 2021, indique le rapport national sur la surveillance de la qualité des eaux de baignade et du sable des plages, présenté mardi à Rabat. Élaboré dans le cadre du Programme national de surveillance de la qualité des eaux de baignade et du sable des plages, le rapport a évalué 199 plages (488 stations), contre 79 en 2004, soit une augmentation d'environ 152 %. De même, les campagnes de prélèvements réalisées sur 64 plages pour analyser la qualité du sable et identifier les typologies et la provenance des déchets marins, ont montré une baisse de 21 % des volumes de déchets entre 2021 et 2024. Dans ce sillage, les plastiques continuent de dominer, représentant 86 % des déchets collectés. Les mégots de cigarettes, bouchons et couvercles en plastique, ainsi que les emballages de bonbons constituent plus de 50 % des déchets recensés. À cette occasion, la ministre de la Transition énergétique et du Dévelop-



L'évaluation et le classement des eaux de baignade sont établis conformément à la norme marocaine NM 03.7.199.

pement durable, Leila Benali, a relevé que la conférence annuelle consacrée à la présentation de ce rapport vise à préparer la saison estivale en mobilisant les autorités locales et les gestionnaires des plages, mettant en avant les progrès réa-

lisés dans le suivi des écosystèmes côtiers grâce à des outils innovants. Benali qui a souligné qu'en dépit de ces progrès, les défis liés à la pollution plastique restent majeurs, a indiqué que 80 % des déchets marins proviennent d'activités terrestres,

appelant à cet égard à promouvoir des solutions écologiques, notamment à travers l'économie circulaire. De même, la responsable gouvernementale a mis en avant l'importance des programmes « Plages Propres » et du label « Pavillon Bleu », mis en place en partenariat avec la Fondation Mohammed VI pour la protection de l'environnement, présidée par la Princesse Lalla Hasnaa, pour encourager la gestion durable des plages. Saluant les efforts des partenaires institutionnels, des collectivités territoriales et de la société civile, la ministre a plaidé pour une multiplication des initiatives pour atteindre un taux de conformité de 100 %. Enfin, Benali a insisté sur l'importance d'outils tels que l'application « Iplages », qui permet aux citoyens de s'informer sur la qualité des plages et de contribuer à leur préservation. L'évaluation et le classement des eaux de baignade se fait conformément à la norme marocaine NM 03.7.199 qui a été appliquée d'une manière progressive depuis 2014 et généralisée en 2019 sur toutes les plages répondant aux critères de classification. ▮

Bec et ONGLES



L'ex-président du WAC et membre du PAM Saïd Naciri

Je sais tout mais je n'avoue rien...

Une équipe du Canard a soumis l'ex-président du WAC et membre du PAM Saïd NAciri à un petit interrogatoire juste après son témoignage troublant devant les juges de la Cour d'appel.

Propos recueillis par **LAILA LAMRANI**

Vous êtes innocent de tout ce dont vous êtes accusé. C'est le sens de votre dernier témoignage devant les juges !

Ce n'est pas du déni comme on peut le penser. Évidemment que je suis innocent. Vous vous en doutez-vous ? Sachez que je suis un bon gars, généreux, inoffensif et dont le cœur n'est porté que sur le bien et les biens bien sûr ! ...

Un ange, en somme !

Il n'y a pas d'ange sur terre. Mais je n'ai rien fait de mal et tous les documents présentés par mes adversaires pour m'accabler sont des faux. Tout ce qu'ils ont raconté sur mon compte relève de la fiction. La vérité sort de la bouche de Saïd Naciri !

Et votre relation avec le trafiquant de drogue malien El Haj Ahmed Ben Brahim, elle relève aussi du mensonge ?

Je connais ce personnage depuis une dizaine d'an-

nées mais je n'ai rien avoir avec ses activités illicites. On peut m'accuser de tous les trafics, trafic d'influence, trafic de joueurs, trafic de voix et trafic de mauvaises idées. Mais la drogue, jamais de la vie !

Mais comment expliquez-vous les sommes de cash colossales que vous avez allongées pour acheter la villa du quartier California de Casablanca à votre collègue du parti Belkacem El Mir et que vous affirmez avoir revendu à l'ex-président de la CAF Ahmad Ahmad... ? D'où vient tout cet argent et que fait Ahmad Ahmad dans cette affaire obscure ?

C'est de l'argent que j'ai gagné en faisant du négoce politique. La politique au Maroc, ça rapporte gros pour ceux qui savent en faire un investissement productif. Quant à Ahmad Ahmad, il avait besoin



d'un courtier de mon envergure pour s'acheter cash une belle maison au Maroc.

Quelle belle association de bienfaiteurs !

J'en fais partie et je suis fier d'avoir été utilisé à l'insu de mon plein gré et servi mon pays en se servant au passage. C'est la règle du jeu.

Donc, on vous a injustement poursuivi et sali votre réputation?!

J'en ai assez de croupir en prison où je suis en détention préventive depuis décembre 2023. On me traite comme un petit voleur alors que je suis le président d'un grand club de foot.

Vous ne l'êtes plus...

Mais je le redeviendrai, une fois blanchi! ►

Yamed Group devient Ynexis Group Une transformation pour bâtir les modèles de demain

Yamed Group vient de franchir une nouvelle étape de son développement et devient Ynexis Group.

Initialement axé autour des métiers de la promotion immobilière et de la gestion d'actifs et d'investissements immobiliers, le Groupe a su évoluer, se diversifier et s'intégrer, pour devenir un catalyseur de croissance, d'innovation et d'attractivité pour les territoires de demain. Depuis sa création en 2013, Yamed Group s'est imposé comme un investisseur-opérateur indépendant de référence dans les métiers de l'immobilier. Aujourd'hui, Ynexis Group s'appuie sur un modèle intégré pour porter la transformation des territoires, articulé autour de trois pôles d'expertise majeurs : promotion immobilière (Property Development), gestion d'actifs (Investment Management) et Hospitality. Cette réorganisation s'accompagne d'un changement de nom qui traduit l'ambition renforcée du Groupe : initier le changement, anticiper les mutations et bâtir les modèles d'investissement et de développement de demain. Plus qu'un nom, Ynexis est une déclaration d'intention : du latin "Nexus" pour lien et connexion, il incarne l'ambition de tisser des ponts entre métiers, investisseurs et territoires, pour bâtir les modèles urbains de demain. Son "Y" symbolise les racines et le futur, "-is" affirme l'engagement pour des solutions intégrées (Integrated Solutions), au service d'un développement responsable et innovant.

Yamed, la marque de l'activité de promotion immobilière d'Ynexis Group L'activité de promotion immobilière d'Ynexis Group reste portée par « Yamed », marque emblématique du Groupe, et conserve son rôle d'acteur référent sur le marché immobilier ma-



rocin avec pour mission de laisser une empreinte durable sur la vi(II)e. Fort d'une équipe intégrée de plus de 150 experts métiers couvrant l'ensemble de la chaîne de valeur immobilière (conception et design, direction de prog mes, maîtrise d'ouvrage déléguée, commercialisation, relations client et service après-vente), Yamed conçoit des lieux de vie pensés pour durer et inspirer, à l'image des projets Terre Océane (résidentiel haut standing) prolongé par Villas28, nouveau prog me de villas exclusives ou Amlak Bernoussi, dédié aux logements sociaux. À cela s'ajoute Résidence Mina, prog me moyen standing du Groupe, situé au cœur d'une assiette foncière de 17 hectares à Oulfa, qui préfigure une série de projets à venir en phase avec la dynamique nationale de développement urbain et accompagne la politique de l'habitat des logements subventionnés. Yamed opère ainsi sur toute la gamme de l'immobilier résidentiel, du logement social au haut standing, et développe également des projets mixtes (Mixed-use) ambitieux (hôtellerie, bureaux, cliniques, universités, etc.), à l'image du projet Metropolitain, développant environ 78.000 m² sur le site des anciennes Arènes de Casablanca et proposant une offre intégrée mêlant résidentiel, bureaux, commerces, restauration festive haut de gamme (en partenariat avec le groupe Moma, leader européen du «foodtertainment»), deux hôtels signés Hilton, ainsi que des appartements avec services hôteliers, offrant une expérience résidentielle exclusive aux derniers étages. À Marrakech, une nouvelle destination d'exception est également en cours de développement, conjuguant hospitalité, lifestyle et expérience résidentielle. ►



La Constitution marocaine de 2011 a introduit des avancées considérables en matière des droits fondamentaux de la femme. En effet, l'article 19 stipule « L'homme et la femme jouissent, à égalité, des droits et libertés à caractère civil, politique, économique, social, culturel et environnemental, énoncés dans le présent Titre et dans les autres dispositions de la Constitution, ainsi que dans les conventions et pactes internationaux dûment ratifiés par le Maroc et ce, dans le respect des dispositions de la Constitution, des constantes du Royaume et de ses lois. L'Etat œuvre à la réalisation de la parité entre les hommes et les femmes. Il est créé, à cet effet, une Autorité pour la parité et la lutte contre toutes formes de discrimination. ».

Où en sommes-nous en 2025 après 14 années de mise en œuvre de notre loi fondamentale ? Surtout au niveau de la réalisation effective de la parité. Force est de constater que la situation évolue mais lentement bien que des conditions objectives incitent plutôt à l'accélération de la vitesse du changement pour aller droit vers la parité. Sans tergiversation aucune. La femme marocaine dispose de tous les « prérequis » pour faire ce dernier saut salutaire qui fera honneur à notre pays et lui donnera la place qu'il mérite dans le concert des Nations. A quoi sert d'ailleurs une loi si elle ne tire pas la société vers le haut ? La loi n'est pas faite pour consacrer le statu quo ou pour maintenir la société à un niveau qui fait le jeu des ultra- conservateurs et des anti-progrès social qui se barricadent derrière des slogans moralisateurs de type « stabilité familiale », et en s'accrochant à des principes éculés du moyen-âge. A ce titre, il faut saluer la promulgation de la loi N° 79-14 relative à l'autorité pour la parité et la lutte contre toutes formes de discrimination en 2017 en attendant la nomination de son président et de ses membres pour qu'elle devienne effective.

L'excellence au féminin

Les conditions objectives sont réunies. En atteste la place de la fille marocaine dans l'université telle qu'elle apparaît dans un document publié récemment par le Haut-Commissariat au Plan : « la femme en chiffres » 2024. Ainsi, les données relatives à l'année universitaire 2022-2023 sont parlantes : le taux de féminisation des inscrits est de 53,6% dans les universités. Ce taux grimpe à 62,7% dans les Instituts et écoles supérieures. Cette performance visible de la fille s'explique fondamentalement par le niveau élevé qu'elle enregistre en matière d'achèvement des études tous cycles confondus. Ainsi, dans le cycle collégial, le taux d'achèvement est de 73,2 % pour les filles contre 51,2% pour les garçons. Dans le secteur qualifiant

POINT DE VUE

Abdeslam Seddiki



**Economiste,
ancien
ministre de
l'Emploi et des
Affaires sociales.**

Parité homme-femme

Éviter les débats stériles

(lycée), l'écart se creuse davantage en si situant respectivement à 53,1% et 26,4% soit du simple au double ! Cette excellence féminine se vérifie nettement au niveau du taux de féminisation des diplômés de l'enseignement supérieur public. Ce taux varie entre 46,9% dans l'enseignement originel et 75,7% dans les sciences d'éducation. Il est de 60,7% dans l'enseignement à accès ouvert et 62,7% dans l'enseignement à accès régulé. La moyenne d'ensemble est de 61,2%. Qui plus est, on constate un progrès fulgurant d'une année à une autre. En trois années, de 1919-20 à 2022-23, le taux de féminisation a grimpé de 54% à 61,2%, soit 7,2 points de plus. A ce rythme, les garçons doivent sérieusement se remuer les méninges s'ils veulent garder leur place dans les universités.

Lever les obstacles à l'égalité hommes-femmes

Si la femme marocaine donne au quotidien la preuve de son sérieux et de son amour de l'effort et du travail, pourquoi on rechigne à lui accorder tous les droits qu'elle mérite et à la placer au moins sur un pied d'égalité avec l'homme. N'est-il pas grand temps de mettre fin à cette anomalie et de tourner définitivement cette page triste de notre histoire pour nous inscrire dans la trajectoire de la modernité et de la libération des énergies créatives ? En paraphrasant le titre d'un article paru récemment sur un journal français, Les

Echos du 24 mars, « les femmes sauveront-elles le monde ? », nous dirons « les femmes sauveront-elles le Maroc »? Une telle question ne relève pas d'une simple gymnastique intellectuelle. C'est une opportunité réelle pour notre pays de lâcher du lest pour que la femme participe pleinement tant à la création de la richesse qu'à la gestion des affaires de la cité. Ainsi, il est anormal que la femme marocaine soit pratiquement exclue du marché du travail même quand

elle dispose d'un diplôme de l'enseignement supérieur. Le taux d'activité des femmes titulaires d'un diplôme supérieur ne dépasse pas 44, 7% contre 67,4% pour les hommes. Le taux de chômage des détentrices d'un diplôme supérieur concerne une femme sur trois et presque une femme sur deux en milieu rural !

Aussi, la révision du code de la famille doit constituer une occasion idoine pour lever les obstacles à l'égalité hommes-femmes au lieu de s'enliser dans des débats stériles qui ne mènent nulle part. On ne fait pas d'omelette sans casser les œufs. L'heure de la vérité a sonné. La parité est désormais à notre portée. On trouvera toujours quelques voix dissonantes mais elles ne peuvent pas, ne doivent pas, prendre tout le pays en otage.

Notre pays affiche des ambitions légitimes. Il veut jouer, à juste titre, dans la Cour des grands. Il faut pour cela qu'il se donne tous les moyens et qu'il mobilise toutes ses forces. Oui, les femmes peuvent sauver le Maroc - ou du moins, elles sont indispensables pour y parvenir. Leur capacité à combiner empathie, résilience, innovation et leadership est un atout majeur pour relever les défis globaux. Soutenir l'égalité des sexes et donner aux femmes les moyens d'agir pleinement est une condition essentielle pour bâtir un Maroc fort et un avenir meilleur pour tous. Ce faisant, loin de nous l'idée d'épouser les thèses féministes qui opposent hommes et femmes. La contradiction principale demeure celle qui oppose les classes sociales antagonistes. La libération de la femme passe nécessairement par la libération de la société. ▀





Can'Art et CULTURE



Patrimoine universel

"Al Orjoza fi teb" d'Ibn Toufail inscrit au registre de la mémoire du monde

Présentée par le Maroc, "Al Orjoza fi teb", l'œuvre la plus célèbre d'Ibn-Toufail, Abou Bakr Muhammad ibnu Abdul Malik Al-Qaysi, entre au "registre de la Mémoire du monde" de l'UNESCO, a annoncé, jeudi 17 avril 2025, l'Organisation onusienne.



date du XIIe siècle, ajoute l'institution dans son communiqué, décrit avec une grande précision les pathologies de l'époque, leurs symptômes et leur traitement, ajoutant qu'"Al Orjoza" se présente sur 148 pages et comporte 7700 vers. « C'est une véritable encyclopédie composée de 7 articles et plusieurs chapitres, qui classe respectivement des maladies qui affectent le corps humain », apprend-on. La liste compte diverses maladies : maladies de la tête, du visage, de la gorge, du thorax et de l'appareil respiratoire, de l'appareil digestif, des

intestins et du ventre, les maladies rénales et des voies urinaires, la fièvre occasionnelle et pathologique, des maux affectant le corps de l'extérieur et traitées en toxicologie. « Le patrimoine documentaire est un élément essentiel et pourtant fragile de la mémoire du monde. L'UNESCO y consacre un programme de sauvegarde – comme pour les bibliothèques de Chinguetti en Mauritanie ou les archives d'Amadou Hampâté Bâ en Côte d'Ivoire –, partage les meilleures pratiques et tient ce registre qui porte la trace de la et la plus large de l'histoire

de l'humanité », a indiqué la directrice générale de l'UNESCO, Audrey Azoulay, citée dans un communiqué de l'Organisation. Outre "Al Orjoza fi teb", l'UNESCO a annoncé également l'inscription de 73 nouvelles collections du patrimoine documentaire à son registre de la Mémoire du monde, portant à 570 le nombre total de collections inscrites. Les inscriptions, provenant de 72 pays et 4 organisations internationales, traitent notamment de la révolution scientifique, de la contribution des femmes à l'histoire ou des grandes étapes du multilatéralisme. Le registre consiste en des collections documentaires comprenant des livres, des manuscrits, des cartes, des photographies, des enregistrements sonores ou des vidéos, qui témoignent du patrimoine commun de l'humanité, précise-t-on. Institué en 1992, le programme "Mémoire du monde" vise à encourager la préservation du patrimoine documentaire de l'humanité et à garantir l'accès universel. Souvent très vulnérable, ce patrimoine est exposé aux risques de dégradation, de perte ou de catastrophes. ▀

Exposition La photo en fête

Dans le cadre de mai de la photo, le vendredi 2 mai 2025 à 18h à l'Institut Français de Marrakech. Consacré à la photographie, Le Mai de la photographie, relancé en 2024, revient pour une deuxième édition, du 02 mai au 31 mai 2025. Cet événement nous invite à faire de ce mois de la photographie une grande fête à la fois populaire et qualitative autour de la question : "Qu'est ce qui fait communauté?". Organisé par les différents acteurs culturels de la ville– IESAV, la Maison de la Photographie, l'Institut Français, la Maison Denise Masson, Dar Bellarj, Les Étoiles de Jemaa el Fna, la Fondation Leila Alaoui, Es Saadi Ressort, la Fondation Montresso, la Fondation Ali Zaoua, Laberinto, l'association Turath, le 18, la galerie 127... ▀



Cinéma sous les Étoiles à Tétouan

Une Édition Incontournable

L'Institut français de Tétouan organise la nouvelle édition de l'événement « Cinéma sous les Étoiles », qui se déroulera le vendredi 9 et le samedi 10 mai 2025, à la Place Oued Martil de Tétouan. Deux projections cinématographiques en plein air, doublées en darija, gratuites et ouvertes à tous. Elles auront lieu à partir de 20h30 sur un écran géant (10 m x 8 m), équipé d'un dispositif professionnel dédié au cinéma en plein air. Ces projections offriront une occasion unique de découvrir des films captivants dans un cadre magique et convivial, sous le ciel étoilé.

Programme des projections :

- Vendredi 9 mai : MICA, un drame réalisé par Ismaël Ferroukhi. Ce film, en version originale, raconte l'histoire de Mica, un enfant issu d'un bidonville de Casablanca, qui devient homme à tout faire dans un club de tennis. Sa vie va basculer lorsqu'il attire l'attention de Sophia, une ancienne championne qui décide de l'aider à changer de destin.
- Samedi 10 mai : Le Grand Méchant Renard et autres contes, un film d'animation pour enfants dès 6 ans, réalisé par Benjamin Renner et Patrick Imbert. Ce film présente une vision décalée de la campagne, où des animaux comme un renard qui se prend pour une poule, un lapin qui se prend pour une cigogne et un canard voulant remplacer le Père Noël, rendent l'atmosphère des plus turbulentes. ▀





Le MIGRATEUR



Panne électrique dans l'île ibérique

Le courant rétabli, des zones d'ombre demeurent...

Même si la piste d'une cyberattaque semble écartée par les autorités espagnoles et portugaises, beaucoup de questions continuent de se poser après la gigantesque panne d'électricité qui a frappé lundi la péninsule ibérique.



Dans un aéroport espagnol après la panne géante...

LAILA LAMRANI

La panne a débuté à 10 h 33 GMT, soit 12 h 33 en Espagne et 11 h 33 au Portugal. Elle a affecté l'ensemble de la péninsule ibérique, soit près de 55 millions de personnes, ainsi que plusieurs localités du Pays basque français, région frontalière de l'Espagne. Provoquant le chaos pendant plusieurs heures, Cette coupure d'électricité massive a affecté des dizaines de millions de foyers, les privant de courant mais aussi d'internet et de téléphonie mobile. Dans les grandes villes, de nombreux embouteillages se sont formés, les feux de signalisation ayant cessé de fonctionner. La coupure a également mis à l'arrêt les réseaux de métros et la totalité du trafic ferroviaire. En Espagne, les autorités ont ainsi dû venir en aide à plus de 35 000 passagers bloqués dans 116 trains, pour certains durant

plus de 10 heures. La panne a entraîné l'arrêt des métros et des chemins de fer, la coupure des services téléphoniques et des connexions Internet, ainsi que la fermeture des distributeurs automatiques de billets et des feux de signalisation dans les deux pays et dans certaines parties de la France. Le trafic aérien a également été perturbé, mais de façon plus limitée, les aéroports bénéficiant - comme les hôpitaux - de générateurs de secours. Le gestionnaire du réseau électrique espagnol a écarté la piste d'une cyberattaque pour expliquer l'origine de la panne géante. "Au vu des analyses que nous avons pu réaliser jusqu'à présent, nous pouvons écarter un incident de cybersécurité dans les installations du réseau électrique", a assuré Eduardo Prieto, directeur des opérations de REE. Une piste également écartée par le gouvernement portugais.

Le Premier ministre espagnol a, lui, assuré que cette panne n'est pas liée à un manque d'énergie

nucléaire. Même si le Maroc voisin a été épargné, certaines entreprises ont annoncé des perturbations. C'est le cas notamment de l'opérateur Orange qui a reconnu une perturbation du trafic Internet et de l'ONDA dont les systèmes d'enregistrement et d'embarquement des aéroports ont été déréglés. Approvisionnement électrique rétabli Vers 6 heures, 99,16 de l'approvisionnement électrique national était rétabli en Espagne continentale, selon le gestionnaire du réseau, REE. Au Portugal, 6,2 millions de foyers avaient de nouveau le courant en milieu de nuit sur un total de 6,5 millions touchés, d'après les autorités. ▀

Panne électrique Le Maroc apporte son soutien à l'Espagne

Le Maroc a mobilisé, lundi après-midi, jusqu'à 38% de sa capacité de production pour venir en aide à l'Espagne, qui a été victime d'une panne généralisée d'électricité. L'ONEE a connecté son réseau à l'Espagne via les deux lignes d'interconnexion existantes à travers le détroit de Gibraltar, suite à une demande de Red Eléctrica Española (REE), précise les médias espagnols. " Nous avons rétabli les interconnexions (coupées automatiquement après la panne soudaine du réseau péninsulaire) et mis à disposition une certaine capacité énergétique pour permettre aux centrales électriques du sud de l'Espagne de redémarrer", a déclaré un porte-parole de REE aux médias. Le dispositif d'interconnexion à travers le Détroit est fort d'une capacité opérationnelle de 1.400 mégawatts. Juste après la panne, le Maroc, qui importait auparavant 778 mégawatts, a mis à la disposition de l'opérateur espagnol un total de 519 mégawatts, soit 11,5% de son énergie électrique disponible, selon Electricity Maps, un site web qui compile des données en temps réel sur les flux énergétiques entre les pays. ▀

Un ressortissant français tue un fidèle dans une mosquée

Acte terroriste en pleine prière !

Le meurtre d'Aboubakar Cissé, un jeune Malien de 22 ans, survenu le 25 avril 2025 dans la mosquée Khadidja de La Grand-Combe (Gard), dans le sud de la France, continue de provoquer des remous politiques.

Le meurtre d'Aboubakar Cissé a été largement condamné. Le président Emmanuel Macron a déclaré que « le racisme et la haine fondée sur la religion n'ont pas leur place en France ». Le Premier ministre François Bayrou a qualifié l'acte d'« islamophobe ». Alors que l'émotion reste vive, le refus d'une minute de silence à l'Assemblée nationale en sa mémoire a ravivé les tensions. Par voie d'une publication sur les réseaux sociaux, Mathilde Panot, présidente du groupe La France insoumise (LFI), a dénoncé le rejet de la demande de son groupe pour une minute de silence en hommage à Aboubakar Cissé. Elle a accusé la présidente



Un hommage organisé à la mémoire de la victime musulmane d'un acte terroriste.

de l'Assemblée Nationale, Yaël Braun-Pivet, mais aussi Marine Le Pen et la majorité présidentielle, de refuser cet hommage, qualifiant cette décision d'« inacceptable » et estimant qu'elle nuit à l'unité nationale face à la haine et à l'islamophobie. L'enquête a révélé que le

suspect, Olivier A., un Français de 21 ans, a poignardé la victime à plusieurs reprises alors qu'elle priait seule dans la mosquée. Il a filmé l'attaque, proférant des insultes anti-islamiques. Après trois jours de cavale, il s'est rendu aux autorités italiennes. Une information judiciaire a été ouverte pour meurtre avec préméditation et à raison de la religion. «Les premiers éléments» de l'enquête ont conduit «à exclure l'hypothèse d'un meurtre entre personnes de même confession», a souligné le procureur, en précisant que le transfert du meurtrier, qui s'est rendu à la police italienne dimanche soir dans un commissariat de Pistoia, près de Florence, pourrait prendre «de quelques jours à quelques semaines». En Italie, l'avocat italien du meurtrier, Olivier Hadzovic, de nationalité française, a déclaré que son client niait avoir agi par haine de l'islam et qu'il aurait «tué la première personne qu'il a(vait) trouvée». Il a agi alors par amour de son prochain ? ▀



Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Rue Ibnou Katir résidence Al Mawlid II Imm. D RDC n°4 Maârif - Casablanca -

Tél : 0522 23 32 93

Fax : 0522 23 46 78

E-mail : contact@lecanardlibere.com

Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar

Amine Amerhoun, Saliha Toumi, Ahmed Zoubair, Laila Lamrani Amine et Chaimaa El Omari Naib

CORRESPONDANT EN FRANCE ET EN EUROPE

Samir Berhil

s.berhil@lecanardlibere.com

CARICATURES

Boudali, Zag

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416

Et BATATI ET BATATA



Mot Fléchés

Elargir	Forme de jazz	Métal	Bateau	Discontinuer
Sortie	Adorations	Rayon	Vêtement	Langue
Avion			Lie	
Chama			Espion	
		Immobile		
		Rangeai		
Pronom personnel		Parties du corps		Crispant
Col		Dans préliminaire		
			Fils de Noé	
			Lettre grecque	
Divinité			Consacré	
Maquillage				Conjonction
				Courbes
Rang princier	Ceinture		Nuisance	
	Facile		Article	
		Futur animal		
		Crie		
Département			Edil	
Habitudes			Règle	
		Demeurant		
Mar			Ville italienne	

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Horizontalement :

1 : Bonhomie excessive
2 : Prénom - Nous nous rendrons
3 : Bévue - Récipient
4 : Risqua - Rivière française
5 : Note - Vérifie
6 : Aperçu - Artères
7 : Peuples d'Amérique du Sud - Choisis
8 : Poissons - Habitant de l'Afrique du Nord
9 : Changée - Cordage
10 : Très importants

Verticalement :

1 : Doctrine politique
2 : Poèmes - Paresseux
3 : De naissance - Ile de Croatie
4 : Compagnon - Mise à niveau
5 : Note - Coutume
6 : Repos diurne - Habileté
7 : Erbium - Déposséderai
8 : Habits - Ville africaine
9 : Organisme - Qui relève d'un groupe
10 : Appât - Direction

Mots Mêlés

B	L	O	U	S	O	N	E	E	C	T	P	E
N	A	B	A	C	H	P	T	I	A	A	E	L
E	E	F	E	I	U	S	R	C	R	I	N	B
G	S	O	T	J	E	E	I	K	D	L	I	A
A	E	U	N	V	S	M	A	A	I	L	D	E
S	E	R	A	I	E	B	O	R	G	E	R	M
R	L	R	M	L	L	U	P	O	A	U	A	R
O	A	E	T	E	L	I	G	N	N	R	B	E
C	H	A	C	H	A	N	D	A	I	L	A	P
C	C	U	E	U	Q	I	N	U	T	R	G	M
O	C	A	R	A	C	R	E	Z	A	L	B	I

IMPERMEABLE
GABARDINE
FOURREAU
CARDIGAN
TAILLEUR
CHANDAIL
CHEMISE
MANTEAU
CORSAGE
BLOUSON
TUNIQUE
ANORAK
BLAZER
CARACO
CHALE

CABAN
PARKA
VESTE
GILET
CIRE
ROBE
PULL
JUPE

MOTS MÊLÉS
LES VÊTEMENTS

Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

	2		1	9		7		6
		1						
			7	8	2	4		1
	5			2		3	1	
			9		6	5		
2	7	4						9
5		6		1	8	2		3
	1							
	3		6		5			

A méditer

« La plupart des citoyens qui ont assez de suffisance pour élire n'en ont pas assez pour être élus. »

Montesquieu, De l'esprit des lois.

Solution des jeux du numéro précédent

Su-Do-Ku

4	8	1	5	7	3	6	2	9
2	9	5	4	6	1	7	8	3
6	3	7	8	9	2	1	5	4
3	2	9	1	5	4	8	7	6
5	4	8	7	2	6	3	9	1
7	1	6	3	8	9	5	4	2
1	5	2	6	4	7	9	3	8
8	6	4	9	3	5	2	1	7
9	7	3	2	1	8	4	6	5

Mots Mêlés

Mots fléchés

K	M	E	T	S				
D	E	S	O	R	M	I	E	R
L	I	N	E	A	I	R	E	S
A	T	R	E	N	S	I	M	N
E	S	T	H	E	S	I	E	S
U	R	I	O	I	N	I	A	
B	A	S	T	A	E	G	O	
M	O	N	E	T	A	I	R	E
R	I	R	E	N	A	E	L	
E	N	S	R	I	S	S	E	
E	T	E	T	E	E	S		
E	D	E	N	T	E	R	A	I
O	S	T	M	E	U	L	E	

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	M	E	T	A	C	A	R	P	E	S
2	E	T	L	I	S	I	B	L	E	
3	R	E	L	E	V	E	S	A	M	
4	C	R	E	P	I	S	L	A	B	
5	E	N	A	L	S	A	R	L		
6	N	E	M	I	C	A	C	E	E	
7	A	L	A	I	S	E	S	G	R	
8	I	N	E	E	L	I	O			
9	R	U	E	E	S	P	I	O	N	
10	E	N	L	I	S	E	M	E	N	T

Mots mêlés « les transports »

Solution : diligence.



Et BATATI ET BATATA



Humour à froid

Un iceberg de 4 tonnes acheminé par l'association Arctic Basecamp depuis le Groenland jusqu'à Glasgow (Ecosse), où s'est tenu la COP26. Fluide et glacial, ce message, on ne peut plus clair, qui provient de la banquise de l'Arctique, a été expédié par les scientifiques militants d'Arctic Basecamp afin d'alerter les dirigeants du monde entier sur les risques liés à la hausse des températures et la fonte des glaces, rapporte le HuffPost. « L'Arctique est en crise et ce n'est pas seulement une mauvaise nouvelle pour l'ours polaire, a déclaré Gail Whiteman, fondatrice d'Arctic Basecamp, à Reuters. C'est une mauvaise nouvelle pour les pays et les sociétés du monde entier. Si nous perdons la neige et la glace dans l'Arctique, nous amplifierons le réchauffement climatique de 25 à 40 % ». L'iceberg a été acheminé par bateau depuis le Groenland en passant par l'Islande, puis par camion depuis la pointe sud de l'Angleterre afin de limiter l'empreinte carbone de ce transport. Les chercheurs d'Arctic Basecamp espèrent que leur action facilitera la prise de conscience des participants à la COP26 et aboutira à un accord clair pour limiter la hausse des températures. ●

Baptisé « Abcdef Ghijk »

L'histoire du nom d'un garçon indonésien de 12 ans est devenue virale. Le nom d'Abcdef Ghijk, qui est une succession des lettres de l'alphabet dans le bon ordre, avait été très commenté sur les réseaux sociaux, car c'est atypique. Abcdef Ghijk a fini par faire le tour du web après son passage dans un centre de vaccination de la province de Sumatra Sud (Indonésie). Quand les personnels soignants ont vu son nom, ils ont d'abord pensé à une blague. Mais, le garçon s'est ensuite présenté avec ses papiers d'identité, et il s'appelle bel et bien Abcdef Ghijk. Un tel nom a piqué la curiosité d'un policier qui a décidé de mener sa petite enquête et il a ainsi découvert que le père d'Abcdef Ghijk a mis six ans avant de trouver ce nom. Le père de famille, qui est fan de mots-croisés, voulait des noms authentiques pour ses enfants, d'où le choix du nom avec les lettres de l'alphabet, rapporte AUFEMININ.COM (3/11). Les noms des frères d'Abcdef ont d'ailleurs failli être Nopq Rstuv et Xyz, mais finalement ils sont prénommés Ammar et Attur. Abcdef, qui se fait appeler « Adef », a confié que son nom est quand même difficile à porter, il avait souvent été victime de moquerie de la part de ses camarades de classes. ●

Ham-beurk-er !

Une fête d'Halloween d'un goût particulier. La marque suédoise de substituts végétaux Oumph ! a profité de cette journée d'horreur pour commercialiser un hamburger végétalien reproduisant le « goût de la viande humaine » rapporte CNEWS (4/11). Ce produit, disponible dans un food truck de Stockholm au cours d'une opération qui n'aura duré que quelques heures, était composé de soja, de champignons, de protéines de blé, de graisses végétales et d'un mélange d'épices secret. « Nous voulons vraiment repousser les limites pour montrer que nous pouvons fabriquer des produits à base de plantes qui ressemblent à n'importe quel type de viande. Pour nous, la façon la plus humaine d'avoir un hamburger est à base de plantes », a déclaré auprès de plusieurs médias Henrik Akeran, représentant de la marque. Sur le ton de la plaisanterie, la firme suédoise a également révélé, sur son compte Instagram, avoir « passé un nombre incalculable d'heures » à réfléchir sur la question, en ajoutant que personne « ne terminerait en prison ». Beurk ! ●



Rigolard



***Une institutrice demande à ses élèves :**
- Quelle serait pour vous une belle mort ?
Ce à quoi une petite fille au fond de la classe répond :
- C'est mourir comme mon grand-père.
- Ah bon ? réplique le maître. Et comment est mort ton grand-père ?
- Il s'est endormi.
- Effectivement !
Là-dessus la maîtresse demande :
- Et quelle serait alors selon vous une mort atroce ?
Et la même petite fille répond :
- Ce serait mourir comme les copains de mon grand-père.
Le maître intrigué demande alors à la petite fille :
- Et comment donc sont-ils morts ?
- Ils étaient dans la voiture de mon grand-père quand il s'est endormi.

***Un homme raconte à ses potes :**
- Ma femme est infernale ! Hier soir, j'ai voulu aborder une conversation philosophique avec elle. Je lui ai dit qu'en aucun cas, je ne voulais vivre un jour dans un état végétatif, dépendant d'une machine et nourri de liquides. Alors elle s'est levée, elle a débranché la télé et elle a vidé ma bière dans l'évier !

***Deux centenaires se retrouvent** à la remise des décorations aux derniers anciens combattants de la guerre de 14.
Le premier s'écrie :
- Marcel ! Je te croyais mort ! On m'avait dit qu'il n'y avait eu aucun survivant lors de cette terrible attaque allemande, et que grâce à ma blessure deux jours avant, j'étais le seul rescapé du bataillon. Comment as-tu fait ?
- Et bien, quand les boches ont donné l'assaut, à dix contre un, et qu'ils ont envahi la tranchée, le capitaine a crié : « Tous à la baïonnette » et moi j'ai compris : « A la camionnette ! ».

***Deux collègues terminent** leur déjeuner à

la cantine. Le premier, après avoir coupé une poire en deux, aligne les pépins sur la table. Son collègue lui demande pourquoi il fait cela.
- Tu ne sais pas que les pépins mangés à part rendent plus intelligent ? lui répond le premier.
- Tiens donc je peux essayer ?
- Ok ! Cela fait 4 euros le pépin. Comme il y en a huit, tu me dois 32 euros.
Le type paie la somme et mange les pépins. Soudain il lance :
- Quand même, tu me prends pour un idiot ! Pour 32 euros j'aurais pu m'acheter plusieurs kilos de poires !
- Tu vois, les pépins font déjà de l'effet.

***A l'école, la maîtresse demande** aux enfants la profession de leur père.
- Moi, mon papa il est charcutier.
- Moi boulanger.
- Et le mien, il travaille chez France Télécom.
Arrive le tour de Toto :
- Moi, mon papa il est mort. Gros silence... puis la maîtresse, gênée, demande :
- Mais euh... avant de mourir, il faisait quoi ton papa ? - Il faisait « Aaaarrgghhhhhh !!! »

***Docteur, ma femme est complètement folle!** Elle héberge 60 chats dans notre appartement. 60 chats ?
- Fantastique ! Cela dénote un certain amour pour les félins.
- Et le plus terrible docteur, c'est cette odeur insupportable avec toutes les fenêtres fermées !
- Mais vous pouvez les ouvrir.
- Jamais de la vie ! Pour que mes 300 canaris s'envolent.

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact: 0661252000

LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktouni
Contactez-nous au 0661177444





L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE **REGARD**

DES PRIX TENDRES À VOUS
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER

LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS

Angle Moulay Driss 1er et rue L'ysier - Casablanca • Tél : 05 22 82 90 21 • Fax : 05 22 82 89 33 • www.chicoptique.ma